

ABONNEMENT

Par année \$3.00
Pour six mois 1.50
Pour quatre mois 1.50
Edition Hebdomadaire \$1.00

Administration et Rédaction,
624, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 1 00.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.03
Une fois la semaine..... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50
La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 23 Juin 1886

BILLS SANCTIONNÉS.

Au nombre des divers bills sanctionnés par le lieutenant gouverneur de Québec, il y en a trois qui intéressent particulièrement le comté d'Ottawa: le bill du transfert du chef lieu judiciaire, celui de la division du canton de Templeton en deux municipalités distinctes, et un bill donnant droit d'établir quatre sociétés d'agriculture par division de comté, de sorte que le comté d'Ottawa aura droit d'avoir huit sociétés d'agriculteurs.

ARCHEVÊCHÉ D'OTTAWA.

Le siège épiscopal d'Ottawa vient d'être érigé en archevêché, et Sa Grandeur Mgr Joseph Thomas Duhamel élevé au trône archiepiscopal. La nouvelle officielle en est arrivée hier après-midi en cette ville: elle était connue de tous, hier soir. C'est une joyeuse nouvelle. On l'on partout accueillie avec enthousiasme. Les talents et les vertus du nouvel archevêque lui ont, depuis longtemps, conquis l'estime et l'affection de chacun, et chacun se réjouit de la haute distinction qui lui est conférée.

Notre journal unit sa voix à ce concert unanime de félicitations. Il voit dans l'élevation de Mgr Duhamel un honneur pour le clergé catholique, dont Sa Grandeur est un des membres éminents; un honneur pour la race canadienne-française, qui le réclame comme un de ses plus distingués représentants; un honneur pour le diocèse d'Ottawa, et pour la ville en particulier qui acquiert une importance considérable en devenant le siège d'un archevêché.

La définition des limites de l'archidiocèse d'Ottawa n'est pas encore officiellement connue.
NOUVELLE OFFICIELLE
M. le grand Vicar J. O. Routhier nous communique officiellement par la circulaire suivante la nouvelle de la nomination de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel comme premier archevêque d'Ottawa.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ

EVÊCHÉ D'OTTAWA, le 22 juin 1886
Mes chers confrères,
Je me hâte de porter à votre connaissance que des dépêches reçues de Rome confirment l'heureuse nouvelle que Monseigneur d'Ottawa a été élevé à la dignité d'Archevêque. Le 16 courant une dépêche de Son Eminence le Cardinal Siméoni nous faisait part de la faveur insigne accordée par Sa Sainteté Léon XIII à l'Église d'Ottawa. Au jourd'hui une nouvelle dépêche nous annonce que Monseigneur O'Brien est porteur du Pallium pour Monseigneur d'Ottawa. Bénissims, ramencions le Seigneur et la Vierge immaculée de cet heureux événement. Il nous reste un devoir bien doux à remplir envers notre Archevêque nommé, lui présenter nos hommages et lui offrir nos félicitations les plus sincères. Je sais combien cette nouvelle réjouira vos cœurs, et avec quel empressement, vous voudrez manifester vos sentiments de joie et de bonheur, et déposer aux pieds de notre digne et si dévoué Seigneur Archevêque, l'expression de votre respect et de votre amour.

Vu, la Visite Pastorale que Sa Grandeur doit commencer vendredi prochain, j'ai cru l'exer le 12 juillet pour ce jour de fête et de reconnaissance. La réunion aura lieu dans la grande salle du Collège Universit d'Ottawa à 5 heures p. m.

Ce jour-là, les Révérends Pères Oblats, toujours si bons et si dévoués pour Monseigneur, ouvriront les portes de l'Alma Mater avec une joie mêlée d'un légitime orgueil, pour saluer dans leur élève, le premier Archevêque d'Ottawa. Nous réglerons ensemble après cette première fête ce qu'il serait convenable de faire à l'occasion de cet événement si important et si heureux pour nous.

Je profite de l'occasion pour vous dire que la Retraite Pastorale commencera le 12 juillet et non le 19, comme il avait été annoncé par la circulaire No 35, afin que vous soyez libre d'assister aux fêtes religieuses de Québec, de Montréal et d'Ottawa.

Je suis bien sincèrement, très chers confrères,

Votre tout dévoué,
J. O. ROUTHIER, V. G.

LETTRE DE MONTREAL

20 juin 1886

Quelques jours encore et les élèves de nos collèges, comme une bruyante volée d'oiseaux longtemps retenue captive, s'échapperont de leur prison avec des cris de joie et des battements.....de mains, car ils n'ont pas d'ailes.

Age heureux où la seule pensée est de revoir le toit paternel rempli du cœur d'une joie délirante! Bonnes vacances, mes petits bonshommes. Jouissez en bien, à vingt ans vous n'en aurez plus.

J'ai dit prison, histoire d'utiliser un vieux cliché. Le mot est tout ce qu'il y a de plus faux. Nos collèges n'ont pas que je sache, été des prisons; ils le sont aujourd'hui moins que jamais. Jadis, si j'en crois le témoignage des aînés, on n'y avait pas tout à souhait, cependant. Au point de vue hygiénique ça manquait de bains, de cabinets inondores. On ne connaissait des exercices athlétiques qui font les races conquérantes, que la course. Pas d'entraînement pour développer la force physique, apprendre à nager, à monter à cheval dominer le vertige. Dans la pédagogie la discipline, la férule - l'infâme martinet - tenait lieu de répétiteur. On parlait comme on voulait, à condition de ne dire que des choses honnêtes. La correction du style dans la version, le thème, l'amplification était surveillée de près; celle du langage ne l'était aucunement. Entre eux les élèves se désignaient le plus souvent par des sobriquets très souvent blessants; bien heureux quand ces appellations d'origine n'étaient pas consacrées par le professeur lui-même. Bref, il fut un temps où sans être des prisons nos collèges n'étaient pas tout à fait des lycées, suivant l'esprit de leur prototype grec lukéion.

Que voyons-nous aujourd'hui? Je parle d'un collège que je connais plus particulièrement, et que je m'abstiens de nommer pour ne pas avoir l'air de lui faire une réclame commerciale. Les exercices athlétiques y ont un honneur; les élèves y ont des baignoires où ils sont tenus de faire leurs ablutions régulières. Plus de ferrule, ni de sobriquets. Et surtout on y cultive la correction du langage.

La correction du langage! Je m'en ferais l'apôtre si je le possédais mieux.

Le français est la caractéristique de notre entité nationale. C'est la base de nos traditions et nos lois. Et cette caractéristique, comment pourrions-nous l'imprimer aux autres. La conserver même si nous n'en faisons pas goûter la noblesse à ses ennemis.

Ils ne sont pas rares nos concitoyens d'origine étrangère qui se refusent d'apprendre notre langue prétendant que ce n'est qu'un patois. Ne nous emportons pas contre des censeurs aussi incompétents. Confondons les plutôt, ou mieux, gagnons les à l'idée contraire en les forçant d'admirer tout ce que le français bien dit, bien rythmé a d'incommensurablement plus harmonieux que l'anglais. La tâche n'est pas facile pour ceux qui n'ont pas appris dès leur jeune âge à bien parler, aussi est-ce à la génération qui pousse dans nos collèges que je devrais surtout faire appel pour cette œuvre nationale. Mais eux, les enfants d'aujourd'hui, les hommes de demain, d'instinct ils entrprendront la tâche si seulement on les y a entraînés.

Instituteurs et institutrices soignez, soignez surtout la correction du langage chez vos élèves.

A. MARION.

ALLOCUTION CONSISTORIALE

Nous sommes heureux d'offrir aux lecteurs de notre journal, copie d'un document, qui fera époque dans notre histoire; c'est l'allocution de N. S. P. le Pape Léon XIII, au consistoire du 1er juin dernier. Le Pape y parle de la France, des Etats-Unis et du Canada. Et ce qu'il dit du Canada nous voudrions pouvoir l'imprimer ici en lettres d'or, et le graver en même temps dans la mémoire et le cœur de tous les catholiques; ce serait pour eux un puissant encouragement, en même temps qu'un témoignage de reconnaissance efficace envers le Saint Père.

Voici ce qui regarde le Canada: Quant aux Canadiens, tout le monde a constaté avec quelle fermeté d'âme ils adhèrent à la foi catholique, de quel amour sincère ils sont portés pour l'Eglise, combien abondamment ils ont prouvé, en un temps très difficile, leur piété et leur fidélité envers le Pontife romain. C'est pourquoi Nous ne mettons pas le moins du monde en doute que l'élevation à une si haute dignité d'un des archevêques canadiens ne doive tourner à l'honneur de la religion catholique, au bien et à la prospérité du peuple canadien, et qu'elle s'augmente et confirme ses dispositions hautement favorables pour l'Eglise romaine.

COLLÈGE D'OTTAWA.

La distribution des prix au collège d'Ottawa a été accompagnée, hier soir, d'un éclat inaccoutumé. La présence de Sa Grandeur Monseigneur Duhamel et l'annonce qui a été faite de sa nomination comme premier Archevêque d'Ottawa, ont été l'objet d'une explosion d'enthousiasme indescriptible.

L'espace nous fait défaut pour donner une liste complète des élèves qui ont reçu des prix. Nous nous contenterons de mentionner ceux qui résident dans Ottawa et qui ont mérité des médailles. La médaille papale pour la meilleure thèse de philosophie a été méritée par M. Charles Murphy, d'Ottawa. M. Alfred Lussier, aussi d'Ottawa, venait ensuite. M. Alfred Garneau a mérité la médaille d'argent pour le français. M. Eugène Groulx, d'Ottawa a obtenu une médaille d'argent pour avoir été le premier dans l'étude du grec, du français, des mathématiques et de la géographie. M. Frank McDougall, d'Ottawa, a obtenu une médaille d'argent comme premier dans le cours commercial.

Source.—Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

CONSEIL DE VILLE DE HULL

Séance du 22 juin 1886.

Le conseil s'est réuni à deux heures et demie. Tous les échevins moins M. Landry sont présents. Sur proposition de MM. Graham et Leduc les minutes de la dernière assemblée sont amendées de façon à faire remise à MM. Rouleau et Joyette de la moitié de leur licence d'auberge, vu qu'ils ont passé au feu.

Volent en faveur de la motion: MM. Rochon, Leduc, Ste Marie, Graham et Fortin, Contre: MM. Scott, Richer, Reinhardt et Eddy. Sur proposition de MM. Graham et Reinhardt un certificat de licence de magasin est confirmé en faveur de M. Urbain Viau, et les demandes de M. Damase Corbeille pour changer son hôtel de place, et de Dille Hovington pour un certificat de magasin de détail, sont refusées.

Sur proposition de MM. Leduc et Ste Marie, M. Sylvestre Chatillon est nommé inspecteur de bâtiments pour mettre en force le règlement numéro 36 contre l'érection de maisons en bois en certaine rues. Son salaire devra être de \$3.00 pour chaque jour d'ouvrage accompli.

Sur proposition de MM. Richer et Leduc, il est décidé de reconstruire les trottoirs dans la partie incendiée de Hull. Sur proposition de MM. Graham et Leduc la soumission de M. G. H. Millen de construire l'aqueduc de Hull d'après le plan numéro 2 de M. Surtees, pour la somme de \$28,000, est acceptée, l'ouvrage devant être terminé au 1er novembre 1886 et M. Millen devant recevoir 80 pour cent en argent à mesure que les travaux progresseront. Sur proposition de MM. Richer et Scott, Son Honneur le maire est autorisé à signer le contrat avec M. Millen; et le conseil s'ajourne.

OISEAUX TUÉS PAR L'ELECTRICITÉ

Un curieux phénomène s'est produit il y a quelques jours, pendant un orage, dans les environs de la tour de la Chambre de Commerce de Chicago. Cette tour est surmontée de plusieurs lampes électriques éclairant tout un quartier de la ville. Dimanche matin, le veilleur, en faisant sa ronde, a été tout surpris de voir que la rue, en face de la tour, était jonchée de centaines de cadavres d'oiseaux de toute sorte. Quelques instants après, quand l'électricien de service dans la tour est descendu et qu'il a vu ce monceau de volatiles morts, il a dit qu'ils avaient dû être tués par l'électricité alimentant les lampes.

Il est remonté alors au haut de la tour et a constaté que le toit de la Chambre de Commerce était également couvert de cadavres d'oiseaux: il y en avait même jusque dans les lobes des lampes dont l'un n'en renfermait pas moins de huit. Ces oiseaux appartenaient aux espèces les plus variés. On suppose qu'ils émigraient du sud vers le nord, lorsque surpris par l'orage et attirés par la vive lueur des lampes, ils se sont abattus sur la tour et ont été tués en masse par l'électricité.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE

Grand voyage d'exploration à Winnipeg et le Nord-Ouest. Le train d'excursion laissera Ottawa, le 30 juin 1886. Billets bons pour 40 jours. Les cultivateurs et autres qui désirent aller explorer cette contrée pour s'y établir ne peuvent trouver une meilleure occasion de s'y rendre à des prix réduits. Le train sera composé de chars d'ortoirs "Colonist." Pour plus amples informations, s'adresser au bureau du Pacifique, coin des rues Sparks et Elgin.

Lacrosse, Jendi, Capitals vs Coughlin

waga, jeudi le 24 courant. Cette partie sera la dernière de la saison. No plices or suckers shirts required. They are both an inferior quality of fish.

Cour de Police.

John Carroll, désordre, \$1 et les frais. Chas. Labelle, pour insulte à Mary Lefebvre, \$1 et les frais.

Ouvrez l'Œil!

REGARDEZ CE QUE FAIT CHEAP JACK

Ses prix modiques, ses conditions faciles et la variété de ses marchandises ont tellement fait augmenter son commerce qu'il lui a fallu ajouter à l'un de ses magasins une allonge à deux étages de soixante-dix pieds de longueur. Beaucoup de personnes d'Ottawa, surtout du Flat, viennent acheter à son établissement.

TENDEZ L'OREILLE

En payant comptant un cinquième des marchandises, les acheteurs peuvent obtenir crédit pour la balance, moyennant une différence de prix d'un centin par trente sous seulement. Les personnes qui prêtent dans un délai raisonnable se trouvent à obtenir les marchandises à meilleur marché qu'ailleurs pour argent comptant. Pour pouvoir accorder au public les avantages que

CHEAP JACK

lui offre, il faut comme lui n'avoir pas de loyer à payer et posséder les moyens d'acheter beaucoup à la fois et pour argent comptant sans être gêné par le crédit qu'il accorde lui-même.

MEUBLES LAVEUSES ET TORDEUSES COMBINÉES

PLUME, MATELAS LITS A RESSORTS, MIROIRS, POELES, IMAGES ENCADRÉES, HORLOGES, VAISSELLE, VOITURES D'ENFANTS, LAMPES, VERRERIE, FERBLANTERIE, BATTERIE DE CUISINE, COUTEAUX, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT

Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G.

GRANDE

Vente Speciale

POUR ARGENT COMPTANT

D'Habilllements pour hommes et enfants,

Pour une semaine commençant le 17 Mai courant.

Venez tous. Les prix sont TRES BAS.

BRYSON GRAHAM et Cie,

150, 152, 154, rue Sparks.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS, (Planches de fabrication allemande et anglaise)

Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux. LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS. IMAGES ENCADRÉES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargneres au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 452 rue Sussex.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS R. CHERCHES CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs, cigares et cigarets, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay. Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrons, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermont, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fûts et en caisses. CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX W. O. McKay, Propriétaire.

Ottawa, 5 Dec. 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez.

McDOUGALL & CUZNERI. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. McDOUGALL & CUZNERI

LES CHAPEAUX Yum-Yum

"MIKADO"

Mlle A. McDonald

N'ont pas leur égal. Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de sciage aux Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau. Tous ces différents genres de bois seront vendus Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa, 8 juin 1886—3m

Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 33 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

FEUILLETON

LA FILLE DU VICE-ROI

Depuis son arrivée à Goa il s'efforçait d'engager don Garcia de Sa par une promesse formelle, et répandait si bien le bruit de son mariage avec Lianor que tout le monde finissait par y croire. Or, le gouverneur de Diu ne pouvait manquer de se trouver humilié au dernier point par l'absence affectée de celle que chacun d'ignait comme sa future compagne.

— Je vous en conjure, lui dit Sépulvéda d'une voix tremblante, mettez fin à mon angoisse, et faites cesser une situation à la fois pénible à mon cœur et offensante pour ma dignité. Vous avez bien voulu m'autoriser à faire ma cour à dona Lianor, donnez-moi ce soir devant tous le titre de fiancé.

— Prenez confiance, répondit Garcia de Sa, j'ai l'honneur de vous en informer, la situation existe entre vous et moi.

— Ne lui faites pas même l'honneur de le nommer. Je sais le respect que dona Lianor vous porte. Jamais elle n'osera vous résister.

— Un mot de vous ce soir, et vous assurez mon bonheur, et vous attachez à vous le plus dévoué, le plus reconnaissant des fils.

— Pour Garcia de Sa, entre le fastueux Sépulvéda et le modeste capitaine, le choix n'était pas douteux. Il serra la main du gouverneur, mais avant qu'il eût le temps de lui répondre, le murmure qui s'éleva dans la grande salle lui fit diriger ses yeux du côté de l'entrée.

— L'aperçut alors Savitri éblouissante de pureté, accompagnée par Pantaleone, puis en arrière blanche et comme glacée, Lianor le front haut, portant sur le cœur un bouquet fébrile.

— Une exclamation de colère expira sur les lèvres de Sépulvéda. Son regard étincela et ses doigts se crispèrent sur le bras de don Garcia.

— En deuil fit-il, elle vient en deuil à cette fête, comme si elle voulait ainsi m'apprendre combien elle regrette Falgam, et le peu d'espoir que je dois conserver à Lianor rejoignant son père.

— L'accepté du vice-roi fut sévère. — Lianor, demanda-t-il d'une voix contrainte, narguez-vous donc l'autorité paternelle ?

— Faut-il bien haut, devant tous, vous signifier ma volonté de telle sorte qu'il vous devienne impossible de la transgresser jamais. Manuel de Souza de Sépulvéda vous aime ; il me supplie de vous donner à lui pour femme ; jusqu'à ce moment j'ai été assez faible pour consulter votre vouloir plus que mon désir. Vous avez abusé de ma faiblesse. En venant ici ce soir dans un semblable costume, vous paraissez me jeter un défi. Apprenez-moi donc le rôle que vous jouez.

— Mon père, oh ! mon père, par pitié ! murmura Lianor.

— M'obéirez-vous ? — Je ne puis me résoudre à épouser un autre homme que Falgam, répondit la jeune fille. Sans doute Sépulvéda mérite l'estime que vous lui portez, mais nul n'a le droit de me relever de mon serment.

— Merci, Lianor, dit une voix vibrante. La jeune fille n'eut pas besoin de se retourner. Elle reconnaissait cet accent qui jadis lui rendait confiance, cette voix qui avait murmuré à son oreille des promesses d'avenir, et les regrets de l'adieu.

— Lui ? s'écria-t-elle, Luiz Falgam ! C'était bien lui, superbe dans son magnifique costume bleu brodé d'argent, le regard étincelant d'orgueil.

— Dans son étonnement de voir entrer Falgam à cette heure, le vice-roi demeura muet. Mais Sépulvéda le regarda livide, le livre blême, avançant sur lui menaçant.

— Vous ici ? s'écria-t-il, vous ? — Moi, répondit tranquillement Falgam. — Je vous avais ordonné de garder la cité de don Garcia.

— J'ai pensé que j'avais besoin de défendre ma fiancée. — Vous avez déserté votre poste, sénhor. — Je remplis un devoir également sacré.

— Un crime tel que le vôtre s'expie par la mort, le savez-vous ? — Le regard de Falgam, un beau regard clair et droit, alla de Sépulvéda à Garcia de Sa.

— Vous êtes mon héros, fit Garcia de Sa. — Falgam, ajouta Lianor d'une douce voix, je m'étais habillée de deuil parce que je souffrais de votre absence, maintenant que vous voici de retour je voudrais pouvoir mettre autant de diamants que Savitri. J'ai vaillamment soutenu vos droits, mon Luiz.

— Je le sais, et mon épée les appuie au bas du cœur. — Ainsi ? fit Garcia de Sa d'une voix sourde, nos invités pourraient, nous entendre, ne traitons pas en public des affaires de famille.

— Sot ! répliqua la jeune fille ; cependant, ce soir même, et devant tous j'aurais voulu révéler que ma vie est engagée à Falgam, et que tant qu'il vivra...

— Une exclamation de Sépulvéda étouffa la fin de la phrase de Lianor. Le gouverneur de Diu jeta sur tous ceux qui l'entouraient un regard de défi. Il semblait croire que sa déconvenue allait devenir un sujet de joie pour ceux qui jalouaient sa fortune ou qui se plaignaient de sa hauteur insolente.

— Il ne se trompait pas ; la jeunesse ardente, enthousiaste, prêtait à Sépulvéda Luiz Falgam, si plein de bravoure, de sève généreuse. Le bruit s'était répandu dans Goa que, cédant à l'espèce de fascination exercée par Sépulvéda, le vice-roi allait sans doute lui accorder la main de sa fille, et par avance on plaignait Lianor.

— Ce fut donc au milieu d'un silence glacial que Sépulvéda descendait la grande galerie, quitta la salle où il laissait Lianor, le vice-roi et Falgam. Quand il fut hors du palais, il s'abandonna à toute sa rage.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

— Sépulvéda n'acheta pas sa pensée, il s'enfuit du jardin de Garcia de Sa et regagna sa demeure en roulant dans son cerveau de sinistres pensées.

— Repons ! fit-il, vaincu ! Non ! non ! Cela ne doit pas, cela ne peut pas être. Tant qu'il vivra ! a-t-elle dit. Eh bien ! mourait.

EAU ET FEU !

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE De toutes sortes, en diamants et en perles, le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice !

— AUSSI — LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER

BUREAU : 95 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard BUREAU : — No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. J. Olivier AVOCAT BUREAU : — Encolure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edgison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Dr J. Noël CHIRURGIEN-DENTISTE

Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m. 1 à 3 p.m. 6 à 8 p.m.

Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HOS. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOYER, L.L.M.

Dr C. G. Stackhouse DENTISTE M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 25, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient et se sert d'un gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

F. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm Macdougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aisieur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, ATLMER, F. Q.

Roche et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Roche. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetraon, Notaire. Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE. AVIS aux Consommateurs. PARFUMERIE ORIZA. PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS. LES PRODUITS DE LA PARFUMERIE ORIZA DE L. LEGRAND.

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait ce qu'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché. M.-s.dames, examinez la avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai, 1886.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique

L'EGNE COURTE

ENTRE OTTAWA, QUEBEC ET MONTREAL.

Table with columns: Ligne, Express Direct, Express Local, Express Local, Express de nuit. Rows: Ottawa, Montréal, Québec, etc.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ont., ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.40 am Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 9.25 pm Arr. à Ottawa à 6.25 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Québec pour Halifax, St. John et tous les points sur le chemin de l'Interoceani.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ont., ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Arr. à Toronto à 9.50 pm " du soir quitte Ottawa à 11.40 am Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 9.25 pm Arr. à Ottawa à 6.25 pm " du soir quitte Toronto à 8.00 pm Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Québec pour Halifax, St. John et tous les points sur le chemin de l'Interoceani.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées. Maison LEON & Cie, 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre

Parfumeurs de S. M. la Reine, Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR !

qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur, inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superfins. Le remède épilatoire de LEON et Cie, enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur ; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple, instructions complètes. Remède envoyé par mille. Prix : \$1.00. GEO. W. SHAW, agent général

Le Véritable OUVRETT CANOT-GIRARD

est un remède souverain pour la guérison de toutes les Fièvres, Fèvres, Pneumonies, Anémies, Mesures de tout genre. Ce Topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abscesses Gangréneux, etc.

LES PILULES DE VALLET ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont les ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout facon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS - 19, RUE JACOB, 19 - PARIS

Préservatif

CONFERE LES MOUCHES ET DECOUVERT PAR MARIQUINIFUGE

Demandez-le à votre marchand. 25 cts LA BOUTEILLE

Infaillible FIGURES MARIQUAINS, On Missionnaire. Dépôt en gros 524 Rue Sussex, Ottawa. V.N Tremblay Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC DESSUS EN MARBRE \$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX JOSEPH BOYDEN

NOUVEAU RESTAURANT

Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS. TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00. GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa, 12 mai, 1886.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS. — Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALEXANDER. N. B. — On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

TERRE A VENDRE — Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulne, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886 — 2m.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES 50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés. Peintures, Hules, Pinceaux, Blanchissaires, Verals, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs. No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birckett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886 — 3m.

